

RENART ET LES ANGUILLES

Le Récitant, Renart, deux Marchands, la famille de Renart

LE RÉCITANT :

Seigneurs, notre histoire se passe à l'époque
Où le doux temps d'été s'achève,
Juste avant que l'hiver revienne.
Renart était dans sa maison
Mais n'avait plus de provisions.

TABLEAU 1

(Renart chez lui. Il tourne en rond. Sa femme et ses deux enfants crient famine.)

RENART :

Quel épouvantable malheur !
Plus rien à donner ni à prendre
Et pas de quoi se restaurer !

(Il sort, doucement pour ne pas être vu. Il s'avance parmi les joncs, entre le bois et la rivière et arrive sur le chemin empierré. Là, il s'accroupit, regarde autour de lui.)

TABLEAU 2

RENART :

Où y a-t-il de quoi manger ?
La faim me livre grande guerre.
Défaillant, je ne sais que faire !

(Il se couche au pied d'une haie pour attendre une occasion. On entend un bruit de charrette. Renart se redresse.)

RENART :

Que vois-je ? Des marchands
Qui s'en retournent du bord de mer.
Oh ! quel bon poisson je sens !
Hareng frais, anguilles et lamproies !
Comme leur charrette est bien chargée !

(Prenant un chemin détourné, Renart précède les marchands et il se couche sur le chemin. Il fait le mort. La charrette arrive. Les marchands s'arrêtent.)

PREMIER MARCHAND *(de loin)* :

Holà compagnon, que vois-je ?
Ne serait-ce pas un chien ?... ou un goupil ?
Il a les yeux clos, la babine découverte,
Et par ma foi on dirait qu'il... ne respire plus !

SECOND MARCHAND *(s'approchant)* :

Vous avez raison, mon compère,
C'est un goupil. Attrapons-le !
Attention qu'il ne s'échappe !
Il nous faut sa peau !

(Les deux marchands sont près de Renart. Ils le retournent en tous sens. Le goupil reste bien roide. Les marchands tâtent la peau.)

PREMIER MARCHAND :

Cette peau-là vaut bien trois sous.

SECOND MARCHAND :

Par Dieu, elle en vaut quatre à tout le moins !
Nous ne sommes pas très chargés,
Jetons-le dans notre charrette !

PREMIER MARCHAND :

Vois cette gorge blanche et nette.

C'est une belle peau que celle-là !

(Ils jettent Renart dans la charrette.)

PREMIER MARCHAND :

Restons-en là pour le moment,

Mais sûr que ce soir, de retour chez nous,

Nous lui rabattons son biau manteau !

(Ils s'esclaffent. Renart rit avec eux... silencieusement; les marchands lui tournent le dos. Puis il ouvre un panier et en tire au moins trente harengs dont il se régale à belles dents. Il attaque un autre panier, en tire trois chapelets d'anguilles qu'il se passe autour du cou. Enfin, il saute de la charrette.)

RENART (*criant aux marchands*):

Dieu vous garde mes beaux messires,

Toutes ces anguilles sont miennes !

(Les marchands se retournent. Ils sont tout ébahis.)

PREMIER MARCHAND :

Par Dieu ! C'est le goupil !

SECOND MARCHAND :

L'infernal rusé ! Gare !

(Ils se précipitent sur lui. Trop tard. Renart a fui. Les deux marchands reviennent à la charrette, essoufflés et déconfits.)

PREMIER MARCHAND :

Nous avons manqué de vigilance.

(Il donne une gifle au second marchand.)

SECOND MARCHAND :

Nous avons été fous et inconscients
De ne pas nous défier de ce maraud !

(Il donne une gifle plus forte au premier marchand.)

PREMIER MARCHAND :

Il a vidé tous nos paniers
Et emporté nos belles anguilles !

(Il rend sa gifle au second marchand. Ils se lamentent de plus en plus fort en se giflant d'importance.)

ENSEMBLE :

Renart ! tu es un coquin ! Maudit sois-tu !
Nous souhaitons que tu crèves de ces anguilles !

VOIX DE RENART :

Seigneurs, je ne discute pas.
Vous direz ce qu'il vous plaira.
Je suis Renart et je me tais.

(Les deux marchands poussent un dernier cri de rage et s'écroulent après s'être frappés une nouvelle fois.)

TABLEAU 3

La maison de Renart

(Hermeline, sa femme, Percehaie et Malebranche, ses fils, se précipitent sur Renart qui entre, les anguilles autour du cou. Ils dansent autour de lui en poussant des cris de joie.)

LE RÉCITANT :

Regardez bien le fier rusé.
Il a le ventre plein et le cœur en fête.
Ses fils seront aux petits soins pour lui.

Ils couperont en morceaux les anguilles
Qu'ils enfileront sur un coudrier.
Puis ils allumeront un feu
Et feront cuire ces belles brochettes.
Regardez bien Renart le matois :
Il pense déjà à d'autres tours.

